

DIOCESE DE PARIS
PAROISSE
SAINT-EUGENE - SAINTE-CECILE
4, RUE DU CONSERVATOIRE
75009 PARIS
01 48 24 70 25
secretariat@saint-eugene.net



SAMEDI 4 JUILLET 2026
SACREMENT & MESSE DE 16H

CELEBRES SELON LE MISSEL DE
SAINT JEAN XXIII
(FORME EXTRAORDINAIRE)

KAROLINE & PIERRE-EMMANUEL SACREMENT DE MARIAGE





Ce livret, conçu pour vous, vous aidera à suivre la liturgie. Vous pouvez tous répondre pour les parties indiquées en caractères gras.

La cérémonie débutera par l'échange des consentements – le sacrement de mariage proprement dit, qui sera suivi d'une messe d'action de grâce, la messe votive pour l'époux & l'épouse. Cette disposition traditionnelle laisse toute sa place au sacrement de mariage d'une part, et à la messe d'autre part, offrande et remerciement pour les dons reçus de Dieu.

En attendant le début de la messe et tout au long de la cérémonie, nous vous remercions de rester en silence par respect pour Dieu, présent au tabernacle, mais aussi par respect pour ceux qui prient. Le silence permet de mieux rencontrer le Seigneur.

La messe de mariage sera célébrée dans la liturgie traditionnelle de l'Eglise catholique, selon la forme extraordinaire du rit romain. De ce fait, plusieurs caractéristiques lui sont propres :

Tout d'abord, l'autel est tourné vers l'Orient car le soleil levant est un symbole spirituel du Christ ressuscité. Le prêtre et les fidèles sont tous tournés vers cette même direction qui symbolise le Christ. Pendant la première partie de la messe, le prêtre est souvent tourné vers les fidèles pour leur transmettre les enseignements de Jésus. Pendant la seconde partie, il s'adresse directement à Dieu. Il est face à la croix pour porter nos prières et nous conduire vers Celui qui est le centre de notre vie.

La langue latine est également utilisée : c'est la langue de l'Eglise, signe qu'elle est « universelle ». Cette langue est précise, elle ne change plus, elle permet donc d'exprimer les vérités et mystères de la foi, qui ne changent pas, eux non plus.

C'est une langue sacrée, comme réservée pour le culte rendu à Dieu.

Les attitudes corporelles debout et à genoux, héritées de l'Ancien Testament et pratiquées par le Christ lui-même, manifestent le respect que l'on porte et que l'on doit à Dieu. Elles nous aident à nous recueillir.

La communion est reçue par les baptisés catholiques, en état de grâce, sur les lèvres, et (pour les personnes qui le peuvent) à genoux. Cela montre bien notre adoration et notre foi en la présence réelle du Seigneur Jésus ; Il est présent vraiment, réellement, substantiellement sous les apparences du pain et du vin ; Il est présent tout entier, avec son corps, son sang, son âme et sa divinité.



CHANT SOLENNEL DU VENI CREATOR

Avant leur engagement solennel, on prie le Saint-Esprit de venir sur les futurs mariés pour les inspirer.

Veni creator spiritus – polyphonie de Henry du Mont (1610 † 1684), maître de la chapelle du roi Louis XIV, organiste de Saint-Paul et du duc d'Anjou

Veni Creátor Spíritus,
Mentes tuórum vísita,
Imple supérna grátia
Quæ tu creásti péctora.

Qui Paráclitus díceris,
Donum Dei altíssimi,
Fons vivus, ignis, cáritas,
Et spirítalis únctio.

Tu septifórmis múnere,
Dextræ Dei tu dígitus,
Tu rite promíssum Patris,
Sermóne ditans gúttura.

Accénde lumen sénsibus,
Infúnd(e) amórem córdibus,
Infirma nostri córporis
Virtúte firmans pépeti.

Hostem repéllas lóngius,
Pacémque dones prótinus :
Ductóre sic te prævio
Vitémus omne nóxium.

Per te sciámus da Patrem,
Noscámus atque Fílium,
Te utriúsque Spíritum
Credámus omni témpore.

Glória Patri Dómino,
Natóque qui a mórtuis
Surréxit, ac Paráclito,
In sæculórum sæcula. Amen.

✠. Emítte Spíritum tuum, et creábuntur.

✠. Et renovábis fáciem terræ.

Orémus. – Deus, qui hodiérna die corda fidélium Sancti Spíritus illustratióne docuísti : da nobis in eódem Spíritu recta sápere ; et de ejus semper consolatióne gaudére. Per Christum Dóminum tuum.

✠. Amen.

Viens, Esprit Créateur,
Visite les âmes des tiens,
Emplis de la grâce d'en-haut
Les cœurs que tu as créés.

Toi qui es dit le Paraclet,
Don du Dieu Très-Haut,
Source vive, feu, amour,
Et spirituelle onction.

Tu es l'Esprit aux sept dons,
Le doigt de la dextre de Dieu,
L'Esprit promis par le Père,
Qui inspire nos paroles.

Allume en nos sens ta lumière,
Déverse ton amour en nos cœurs,
Guéris nos corps
En leur conférant ta force.

Repousse l'ennemi au loin,
Et donne-nous la paix bien vite ;
Sous ta conduite & ton conseil
Nous éviterons tout danger.

Donne-nous par toi de connaître le Père,
Que nous connaissions aussi le Fils ;
Et qu'en toi, leur commun Esprit
Nous croyions en tout temps.

Gloire au Seigneur : au Père
Et au Fils, qui des morts
Est ressuscité, et au Paraclet,
Dans les siècles des siècles. Amen.

✠. Envoie ton Esprit, et tout sera créé.

✠. Et tu renouvelleras la face de la terre.

Prions. – Dieu qui en ce jour a enseigné les cœurs de tes fidèles par l'illumination du Saint Esprit, donne-nous, par ce même Esprit, le goût de la droiture et la joie d'éprouver toujours sa consolation. Par le Christ Notre Seigneur.



ECHANGE DES CONSENTEMENTS

Le prêtre – Pierre-Emmanuel, voulez-vous prendre pour légitime épouse Karoline, ici présente, selon le rite de notre mère la sainte Église ?

L'époux – **Oui, je le veux.**

Le prêtre – Karoline, voulez-vous prendre pour légitime époux Pierre-Emmanuel, ici présent, selon le rite de notre mère la sainte Église ?

La mariée – **Oui, je le veux.**

Le prêtre confirme l'engagement dont il vient d'être témoin ; il invite les époux à se donner la main droite et dit :

✠. Ego conjungo vos in matrimonium, in nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti.

✠. **Amen.**

Je vous unis par le mariage au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

✠. **Amen.**

Le prêtre asperge ensuite les époux d'eau bénite.

BENEDICTION DE L'ANNEAU

L'anneau est le symbole de la fidélité que les époux se doivent l'un à l'autre. Il leur rappellera qu'ils se sont donnés aujourd'hui l'un à l'autre sans réserve.

✠. Adjutorium nostrum in nomine Domini.

✠. **Qui fecit cælum et terram.**

✠. Domine, exaudi orationem meam.

✠. **Et clamor meus ad te veniat.**

✠. Dominus vobiscum.

✠. **Et cum spiritu tuo.**

Orémus. – Benedic, Domine, anulum hunc, quem nos in tuo nomine benedicimus : ut quæ eum gestaverit, fidelitatem integram suo sponso tenens, in pace et voluntate tua permaneat, atque in mutua caritate semper vivat. Per Christum Dominum nostrum.

✠. **Amen.**

✠. Notre secours est dans le nom du Seigneur.

✠. **Qui a fait le ciel et la terre.**

✠. Seigneur, exauce ma prière.

✠. **Et que mon cri parvienne jusqu'à toi.**

✠. Le Seigneur soit avec vous.

✠. **Et avec ton esprit.**

Prions. – Bénis, Seigneur, cet anneau que nous-même bénissons en ton nom. Que celle qui le portera, gardant à son époux une fidélité inviolée, demeure dans ta paix et ta volonté et vive toujours dans l'échange d'un mutuel amour. Par le Christ notre Seigneur.

✠. **Amen.**

Le prêtre asperge d'eau bénite l'anneau.

L'époux le reçoit de la main du prêtre et passe à l'annulaire de son épouse cet anneau qui ne la quittera plus. Le prêtre bénit ce geste et appelle les grâces divines sur l'union irrévocable qui vient de se conclure.

✠. In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti.

✠. **Amen.**

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

✠. **Amen.**



PRIERES POUR LES EPOUX

✠. Confirma hoc, Deus, quod operatus est in nobis.

✠. A templo sancto tuo, quod est in Jerusalem.

✠. Kyrie eleison.

✠. Christe eleison. Kyrie eleison.

✠. Pater noster. (secreto)

Et ne nos inducas in tentationem.

✠. Sed libera nos a malo.

✠. Salvos fac servos tuos.

✠. Deus meus, sperantes in te.

✠. Mitte eis, Domine, auxilium de sancto.

✠. Et de Sion tuere eos.

✠. Esto eis, Domine, turris fortitudinis.

✠. A facie inimici.

✠. Domine, exaudi orationem meam.

✠. Et clamor meus ad te veniat.

✠. Dominus vobiscum.

✠. Et cum spiritu tuo.

Orémus. — Respice, quaesumus, Domine, super hos famulos tuos : et institutis tuis, quibus propagationem humani generis ordinasti, benignus assiste ; ut qui te auctore junguntur, te auxiliante serventur. Per Christum Dominum nostrum.

✠. Amen.

✠. Confirme, Seigneur, ce que tu viens d'opérer en nous.

✠. Depuis ton saint temple, qui est dans Jérusalem.

✠. Seigneur, aie pitié.

✠. Christ, aie pitié. Seigneur, aie pitié.

✠. Notre Père (la suite en silence jusqu'à :)

Et ne nous laisse pas succomber à la tentation.

✠. Mais délivre-nous du mal.

✠. Protège tes serviteurs.

✠. Qui espèrent en toi, mon Dieu.

✠. Envoie-leur, Seigneur, ton secours de ton sanctuaire.

✠. Et de Sion protège-les.

✠. Sois pour eux, Seigneur, une forteresse inexpugnable.

✠. A la face de l'ennemi.

✠. Seigneur, exauce ma prière.

✠. Et que mon cri parvienne jusqu'à toi.

✠. Le Seigneur soit avec vous.

✠. Et avec ton esprit.

Prions. — Seigneur, daigne regarder vos serviteurs : accorde ton secours à l'institution du mariage, par laquelle tu as réglé l'accroissement du genre humain et, puisque c'est toi qui les unis, sois toi-même leur aide et leur garde. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

✠. Amen.





MESSE POUR L'EPOUX & L'EPOUSE

INTROÏT

III^{EME} TON – TOBIE VII, 15 & VIII, 19 – PSAUME CXXVII, 1

L'introït est une prière d'introduction, et se compose d'une antienne, d'un verset de psaume, suivi de la petite doxologie « Gloria Patri », puis de la reprise de l'antienne. L'introït de la messe pour l'époux et l'épouse est tirée du livre de Tobie, dans l'Ancien Testament : comme pour Tobie & Sara, c'est Dieu qui, par sa providence, prépare la rencontre & l'union des époux. Pendant le chant de l'introït par le chœur, le prêtre va monter à l'autel, pour rendre présent le sacrifice du Christ comme lorsque celui-ci est monté au Calvaire.

DEVS ISRAEL * conjúgat vos : & ipse sit vobíscum, qui misértus est duóbus únícis : & nunc, Dómine, fac eos plénius benedicere te. Alleluia, alleluia.

Ps. Beati omnes qui timent Dominum : * qui ambulat in viis ejus. – **V.** Glória Patri, & Fílio, & Spíritui Sancto. * Sicut erat in princípío, & nunc & semper, * & in sæcula sæculórum. Amen.

*Que le Dieu d'Israël vous unisse, et qu'il soit lui-même avec vous, lui qui a eu pitié de deux enfants uniques. Et maintenant, Seigneur, donnez-leur de vous bénir plus pleinement. Alleluia, alleluia. – **Ps.** Chantez au Seigneur un cantique nouveau, car il a fait des merveilles. – **V.** Gloire au Père, & au Fils, & au Saint-Esprit. Comme il était au commencement, & maintenant, & toujours, & dans les siècles des siècles. Amen.*

KYRIE VIII - DE ANGELIS

De la Missa Secunda de Hans Leo Hassler von Roseneck (1564 † 1612), organiste de la cathédrale d'Augsbourg et archimusicien de la cité de Nuremberg

Kyrie eleison.
Christe eleison.
Kyrie eleison.

*Seigneur, aie pitié.
Christ, aie pitié.
Seigneur, aie pitié.*



COLLECTE

La collecte est une des trois oraisons variables propre à chaque la Messe, avec la secrète et la post-communion. Le nom « collecte » signifie la « réunion » des intentions et des cœurs.

✠. Dóminus vobiscum.

✠. Et cum spíritu tuo

Orémus. — EXÁUDI nos, omnípotens et miséricors Deus : ut, quod nostro ministráte officio, tua benedictióne pótius impleátur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

✠. Amen.

Prions. — *Exauce-nous, Dieu tout puissant et miséricordieux : que le rite accompli par notre ministère reçoive son parfait accomplissement par ta bénédiction. Par Notre Seigneur Jésus-Christ ton Fils, qui avec toi vit & règne en l'unité du Saint Esprit, Dieu pour tous les siècles des siècles.*

LECTIO EPISTOLÆ BEATI PAVLI APOSTOLI AD EPHESIOS

EPHESIENS V, 22-33

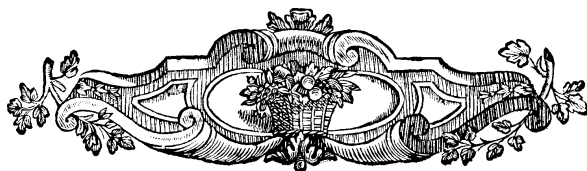
Lecture de l'épître du Bienheureux Paul Apôtre aux Ephésiens

Fratres : Mulieres viris suis súbditae sint, sicut Dómino : quóniam vir caput est mulieris : sicut Christus caput est Ecclesiæ : ipse, salvátor córporis ejus. Sed sicut Ecclesiæ subjécta est Christo, ita et mulieres viris suis in ómnibus. Viri, dilígite uxóres vestras, sicut et Christus diléxit Ecclesiám, et seípsum trádidit pro ea, ut illam sanctificáret, mundans lavácro aquae in verbo vitae, ut exhibéret ipse sibi gloriósam Ecclesiám, non habéntem máculam, aut rugam, aut áliquid hujúsmodi, sed ut sit sancta et immaculáta. Ita et viri debent dilígere uxóres suas, ut córpora sua.

Qui suam uxórem diligit, seípsum diligit. Nemo enim umquam carnem suam ódio hábit : sed nutrit, et fovet eam, sicut et Christus Ecclesiám : quia membra sumus córporis ejus, de carne ejus et de óssibus ejus. Propter hoc relínquet homo patrem et matrem suam, et adhaerébit uxóri suae : et erunt duo in carne una. Sacraméntum hoc magnum est, ego autem dico in Christo et in Ecclesiá. Verúmtamen et vos singuli, unusquisque uxórem suam, sicut seípsum dilígat : uxor autem tímeat virum suum.

Frères, que les femmes soient soumises à leur mari comme au Seigneur, car le mari est la tête de la femme comme le Christ est la tête de l'Eglise, lui qui est le sauveur du Corps. Ainsi, de même que l'Eglise est soumise au Christ, que les femmes soient soumises en tout à leur mari. Maris, aimez vos femmes, comme le Christ a aimé l'Eglise et s'est livré pour elle afin de la sanctifier en la purifiant par le bain d'eau, dans la parole de vie, pour faire paraître devant lui une Eglise resplendissante, sans tache, ni ride, ni rien de tel, mais sainte et immaculée. De même, les maris doivent aimer leur femme comme leur propre corps. Aimer sa femme, c'est s'aimer soi-même.

Aucun homme n'a jamais haï sa propre chair ; au contraire, il la nourrit et il la soigne, comme fait le Christ pour l'Eglise ; car nous sommes membres de son corps, nous sommes de sa chair et de ses os. Voilà pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et il s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. Ce mystère est grand, je l'affirme, par rapport au Christ et à l'Eglise. Et en ce qui vous concerne, que chacun de vous aime sa femme comme lui-même, et que sa femme respecte son mari.



GRADUEL

IIND TON – PSAUME CXXVII, 3

Uxor tua sicut vitis abúndans in la- téribus
domus tuæ. *℟.* Fílii tui sicut novéllæ
olivárum in circúitu mensæ tuæ.

*Ta femme sera comme une vigne féconde dans
l'intérieur de ta maison. – *℟.* Tes enfants se-
ront comme de jeunes plants d'olivier à l'en-
tour de ta table.*

ALLELUIA

VIII^{ME} TON – PSAUME XIX, 3

Alleluia, alleluia. – *℟.* Míttat vobis Dóminus
auxílium de sancto : et de Sion * tueátur vos.

*Alléluia, alléluia. – *℟.* Que le Seigneur vous
envoie son secours de son sanctuaire ; que de
Sion, il soit votre appui.*

SEQVÉNTIA SANCTI EVANGÉLII SECVNDVM MATTHÆVM

MATTHIEU XIX, 3-6

*Pour manifester notre respect envers Jésus-Christ, Parole de Dieu, l'assemblée se lève pour le chant
de l'Evangile. Comme le prêtre, chacun trace avec le pouce, une petite croix sur son front, ses lèvres
et son cœur : que notre intelligence, notre parole et notre cœur se conforment aux paroles de Notre
Seigneur dans le saint Evangile.*

In illo témpore : Accessérunt ad Jesum pha-
risæi tentántes eum, et dicéntes : Si licet
hómini dimíttre uxórem suam quacúmque
ex causa ? Qui respóndens, ait eis : Non
legístis, quia qui fecit hóminem ab iníitio,
másculum et féminam fecit eos ? et dixit :
Propter hoc dimíttet homo patrem et matrem,
et adhaerébit uxóri suæ, et erunt duo in carne
una.

Itaque jam non sunt duo, sed una caro. Quod
ergo Deus conjúnxit, homo non séparet.

*En ce temps-là, des pharisiens s'approchè-
rent de Jésus pour le mettre à l'épreuve, et ils
lui dirent : « Est-il permis de répudier sa
femme en toute espèce de cas ? » Il répondit :
« N'avez-vous pas lu que le Créateur, au
commencement, les fit homme et femme, et
qu'il dit : C'est pourquoi l'homme quittera
son père et sa mère et il s'attachera à sa
femme ; et tous deux deviendront une seule
chair. Ainsi ils ne sont plus deux, mais une
seule chair. Donc, ce que Dieu a uni, que
l'homme ne le sépare pas ! ».*

*Après la première partie de la messe – appelée Messe des Catéchumènes - consacrée aux enseigne-
ments (lectures), la seconde partie de la messe – appelée Messe des Fidèles – commence. Elle com-
prend l'offertoire (préparation du sacrifice), le **canon** (offrande du sacrifice : le pain et le vin,
changés en Corps et Sang de Jésus-Christ sont offerts à Dieu) et la **communion** au sacrifice.*



OFFERTOIRE

Le prêtre offre à Dieu la matière du sacrifice : le pain, fruit de la terre, & le vin, fruit de la vigne. Chaque membre de l'assemblée est invité à offrir son existence et son travail (manifesté par ce qu'on peut donner à la quête) pour louer Dieu.

℣. Dóminus vóbiscum.

℟. Et cum Spíritu tuo.

Orémus.

Répons du Propre

IInd ton – Psaume XXX, 15-16

Les nouveaux époux confient au Seigneur leur foyer & leur avenir.

In te sperávi, * Dómine : dixi : Tu es Deus meus : in mánibus tuis témpora mea. Alleluia.

En toi, Seigneur, j'ai espéré ; j'ai dit : « Tu es mon Dieu, mes jours sont dans ta main. » Alléluia.

Pendant les encensements de l'offertoire : Psaume CXXVII – Beati omnes – VIII^{ème} ton - fauxbourdon d'Antoine de Boësset, seigneur de Villedieu (1587 † 1643), surintendant de la musique du roi Louis XIII, maître de musique de la Reine et des Bénédictines de Montmartre

Beáti, omnes, qui timent Dóminum, *
qui ámbulant in viis ejus.

Bienheureux tous ceux qui craignent le Seigneur & qui marchent dans ses voies.

Labóres mánuum tuárum quia manducábis : *
beátus es, et be-ne tibi erit.

Tu mangeras & sera nourri du travail de tes mains ; tu seras heureux & comblé de biens.

Uxor tua sicut vitis abúndans, *
in latéribus domus tuæ.

Ta femme sera comme une vigne féconde dans l'enceinte de ta maison.

Fílii tui sicut novéllæ olivárum, *
in circúitu mensæ tuæ.

Tes enfants, comme de nouveaux plants d'oliviers, entoureront ta table.

Ecce sic benedicétur homo *
qui timet Dóminum.

Ainsi sera béni l'homme qui craint le Seigneur.

Benedícat te Dóminus ex Sion : *
et vídeas bona Jerúsalem ómnibus diébus vitæ tuæ.

Que le Seigneur te bénisse de Sion ; qu'il te fasse voir Jérusalem dans sa félicité tous les jours de ta vie.

Et vídeas filios filiórum tuórum, *
pacem super Israel.

Qu'il te fasse voir les enfants de tes enfants ; que la paix soit sur Israël.

Glória Patri, & Fílio, *
et Spíritui Sancto.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint Esprit.

Sicut erat in princípio, & nunc, & semper, *
& in sæcula sæculórum. Amen.

Comme il était au commencement, et maintenant, et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.



SECRETE

La secrète – la seconde des trois prières variables de chaque messe - est une prière sur les offrandes, « les choses mises à part » (secreta en latin) pour le sacrifice. Elle est prononcée en silence par le prêtre. On y fait allusion aux choses matérielles apportées par les fidèles, mais surtout à l'offrande de notre personne toute entière au service de Dieu.

Súscipe, quæsumus, Dómine, pro sacra
connúbii lege munus oblátum : et, cujus
largítor es óperis, esto dispósitor. Per
Dóminum nostrum Jesum Christum,
Fílium tuum, qui tecum vivit & regnat
in unitáte Spíritus Sancti Deus, ...

*Accueille, Seigneur, le sacrifice que nous t'of-
frons pour cette union qu'une loi sainte a
consacrée, et puisque tu en es l'auteur,
accepte d'en être aussi le gardien. Par
Notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui
avec toi vit & règne en l'unité du Saint
Esprit, Dieu...*

PREFACE

On se lève. En latin ecclésiastique, « préface » signifie « proclamation solennelle ». C'est en effet une solennelle proclamation d'action de grâces. Rendre grâces (c'est le sens même du mot « eucharistie ») signifie remercier Dieu, chanter ses louanges pour ce qu'il est, pour ce qu'il a fait pour nous, pour tous ses bienfaits. C'est proprement et suréminemment ce que fit le Christ lors de la dernière Cène.

✠. PER ómnia sæcula sæculórum.

✠. Amen.

✠. Dóminus vobíscum.

✠. Et cum Spíritu tuo.

✠. Sursum corda.

✠. Habémus ad Dóminum.

✠. Grátias agámus Dómino Deo nostro.

✠. Dignum et justum est.

VERE dignum et justum est, æquum et sa-
lutáre nos tibi semper et ubíque grátias ágere,
Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne
Deus : per Christum Dóminum nostrum.

Per quem majestátem tuam laudant Angeli,
adórant Dominatiónes, tremunt Potestátes.
Caeli, caelorúmque Virtútes, ac beáta Séra-
phim, sócia exsultatióne concélebrant. Cum
quibus et nostras voces ut admítte júbeas de-
precámur, súplici confessióne dicéntes :

✠. ... pour tous les siècles des siècles.

✠. Amen.

✠. Le Seigneur soit avec vous.

✠. Et avec ton esprit.

✠. Élevons nos cœurs.

✠. Nous les avons vers le Seigneur.

✠. Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.

✠. Cela est digne et juste.

*Vraiment il est digne et juste, c'est notre de-
voir et c'est notre salut, de te rendre grâces,
toujours et en tout lieu, à toi, Seigneur saint,
Père tout-puissant, Dieu éternel : par le
Christ notre Seigneur.*

*C'est par lui que les Anges louent ta majesté,
que les Dominations l'adorent, que les Puis-
sances la révèrent, que les Cieux et les Forces
des cieux, avec les bienheureux Séraphins, la
célèbrent d'une même allégresse. Daigne per-
mettre que, dans une profonde adoration,
nous unissions nos voix aux leurs pour chan-
ter :*



SANCTVS

*La préface se termine par l'acclamation de tous les anges & saints du ciel qui se joignent alors à notre prière pour chanter le **Sanctus**. La première partie de ce chant vient du prophète Isaïe (Isaïe VI, 3), qui a entendu les Séraphins le chanter devant le Seigneur, en s'inclinant & se couvrant la face, car ils se savaient indignes de proclamer les louanges de Dieu (il est coutume de s'incliner à leur imitation pendant le chant des trois mots **Sanctus**).*

De la Missa Secunda de Hans Leo Hassler

SANCTVS, Sanctus, Sanctus Dóminus Deus
Sábaoth.

Pleni sunt cæli, et terra glória tua.

Hosanna in excelsis.

Saint, Saint, Saint, le Seigneur, Dieu des Armées.

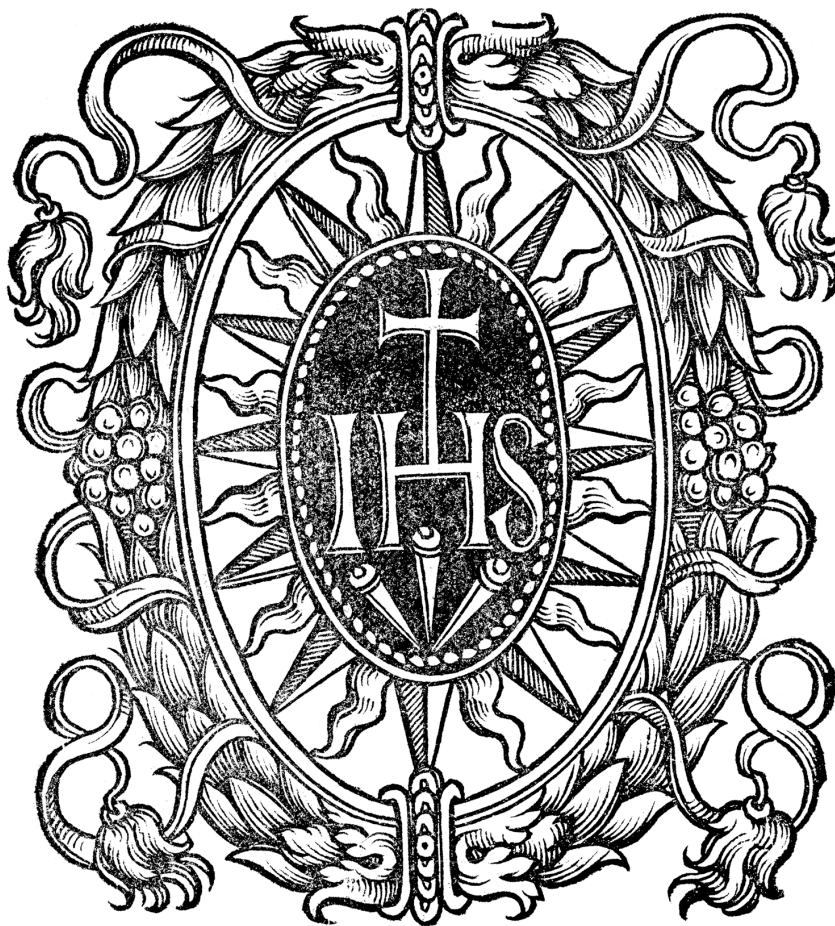
Les cieux et la terre sont pleins de ta gloire.

Hosanna dans les hauteurs !

LE CANON DE LA MESSE

Nous entrons dans la partie la plus importante de la messe, avec la grande prière du Canon (« règle »), que le prêtre dit à voix basse. Le Canon est déjà fixé dès le temps de saint Grégoire le Grand au VI^{ème} siècle, mais certaines prières remontent au moins aux III-IV^{èmes} siècles. Les paroles de la consécration sont encore plus anciennes, puisque c'est le Christ lui-même qui les a prononcées. Le silence dont le canon s'entoure est une marque de respect ; il permet d'intérioriser la prière & de se retrouver seul face à Dieu.

Le caractère propre de la messe réside dans l'actualisation du sacrifice du Christ accomplie par un prêtre ; cela se traduit par la consécration du pain et du vin, qui deviennent le corps et le sang du Christ, geste institué par Jésus lui-même la veille de sa mort. C'est par la messe que l'Église répond à l'ordre du Christ, « faites ceci en mémoire de moi », et rend manifestement présente dans le monde la présence éternelle de ce sacrifice.



A L'ELEVATION

Le prêtre adore et élève le Corps du Christ pour le montrer aux fidèles, qui joignent leur adoration à la sienne dans un profond silence. Il accomplit ensuite le même geste avec le Sang du Christ, dont il élève le calice.

Les servants d'autel utilisent des clochettes au moment de la consécration pour rappeler que ce moment est le plus important de la sainte Messe. On sonne une fois au début de la consécration, trois fois lors de l'élévation de l'hostie, trois fois lors de l'élévation du calice et une fois à la fin de la consécration.



APRES LA CONSECRATION

*La deuxième partie du Sanctus est alors chantée, elle vient de l'acclamation des enfants hébreux le jour rameaux lorsqu'ils ont acclamé l'entrée du Christ à Jérusalem (Matthieu XXI, 9). On trace sur soi le signe de la croix pendant le chant du **Benedictus**.*

Benedictus de la Missa Secunda de Hans Leo Hassler

BENEDICTVS qui venit in nómine Dómini.
Hósanna in excélsis.

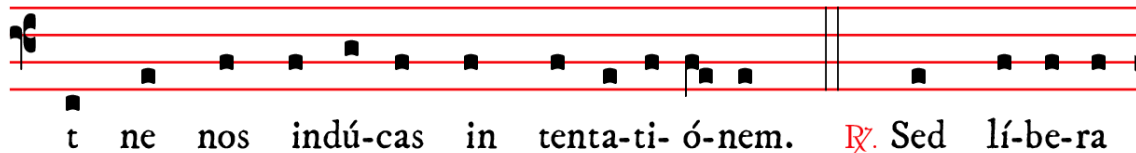
*Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.
Hosanna dans les hauteurs !*

A L'ORAISON DOMINICALE

Le célébrant, agissant « in persona Christi » (comme si il était le Christ), nous enseigne à prier comme le Seigneur l'a fait à ses disciples (Matthieu VI, 9-13 et Luc XI, 2-4) et chante seul :

PATER NOSTER, qui es in cœlis : sanctificétur nomen tuum ; advénia regnum tuum ; fiat volúntas tua, sicut in cælo, et in terra. Panem nostrum quotidianum da nobis hódie ; et dimítte nobis débíta nostra, sicut et nos dimíttimus debitóribus nostris ;

Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne arrive, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien ; remets-nous nos dettes, comme nous les remettons aussi à nos débiteurs ;



nos a ma-lo.

Et ne nous laisse pas succomber à la tentation. R. Mais délivre-nous du mal.

BENEDICTION NUPTIALE APRES LE PATER

Le prêtre se tourne alors vers les époux agenouillés et dit sur eux les oraisons suivantes de la bénédiction nuptiale, tandis que les témoins dépliant sur eux le pallium :

Oremus. - Propitiare Domine supplicationibus propagationem humani generis ordinasti, benignus assiste : ut, quod Te auctore jungitur, Te auxiliante servetur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum, Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

R. Amen.

Oremus. - Deus, qui potestáte virtútis tuæ de níhilo cuncta fecísti : qui dispósitis universitátis exórdiis, hómini ad imáginem Dei facto, ídeo inseparábile mulieris adjutórium condidísti, ut femíneo córpori de viríli dares carne princípium, docens quod ex uno placúisset instítui, numquam licére disjúngi : Deus, qui tam excellénti mystério conjugálem cópulam consecrásti, ut Christi et Ecclésiæ sacraméntum præsignáres in fo édere nuptiárum : Deus, per quem múlter júngitur viro, et societas princípáliter ordináta, ea benedictióne donátur, quæ sola nec per originális peccáti poenam, nec per dilúvii est abláta senténtiam : respice propítius super hanc fámulam tuam, quæ maritali júngenda consórtio, tua se expetit protectióne muníri : sit in ea jugum dilectiónis et pacis : fidélis et casta nubat in Christo, imitatríxque sanctárum permáneat feminárum : sit amábilis viro suo, ut Rachel : sápiens, ut Rebécca : longaéva et fidélis, ut Sara : nihil in ea ex áctibus suis ille auctor prævaricationis usúrpet : nexa fidei mandátisque permáneat : uni thoro juncta, contáctus illicítos fúgiat : múniat infirmitátem suam róbre disciplínæ : sit verecúndia gravis, pudóre venerábilis, doctrínis caeléstibus erudíta : sit fecúnda in sóbole, sit probáta et ínnocens : et ad beatórum réquiem, atque ad caeléstia regna pervéniat : et vídeant ambo filios filiórum suórum, usque in tértiam et quartam generatiónem, et ad optátam pervéniant senectútem.

Prions. Sois propice à nos supplications, Seigneur, et prête ton bienveillant concours aux institutions sur lesquelles tu as fondé la propagation du genre humain : afin que ce qui est uni, de par ton autorité, soit aussi gardé par ton secours. Par Notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui avec toi vit & règne en l'unité du Saint Esprit, Dieu pour tous les siècles des siècles.

R. Amen.

Prions. – O Dieu, qui par l'effet de ta vertu souveraine as tiré de rien toutes choses ; qui après avoir harmonieusement ordonné les premiers éléments de l'univers, et fait l'homme à l'image de Dieu, lui as donné l'aide inséparable de la femme ; et tirant le corps de cette femme de la chair même de son mari, pour montrer qu'il ne serait jamais permis de séparer ce que tu faisais sortir de l'unité ; ô Dieu, qui as consacré l'union conjugale par un mystère si sublime que tu symbolises d'avance dans l'union nuptiale le mystère du Christ et de l'Église ; ô Dieu, par qui la femme est unie à l'homme et de qui la société, ainsi établie à l'origine, reçoit la seule bénédiction qui n'ait été enlevée, ni par le châtiment infligé pour la faute originelle, ni par la sentence qui amena le déluge : regarde d'un œil propice ta servante que voici : sur le point d'être liée par l'union conjugale, elle implore la sauvegarde de ta protection ; qu'en elle soit le joug de l'amour et de la paix ; qu'elle soit dans le Christ épouse fidèle et chaste ; qu'elle suive constamment l'exemple des femmes illustres par leur sainteté ; qu'elle soit pleine de charme pour son mari comme Rachel, sage comme Rebecca ; qu'elle ait une longue vie de fidélité, comme Sara ; que l'antique auteur de la prévarication n'ait rien à revendiquer en elle de ses actes ; qu'elle demeure fidèle à la foi comme aux commandements ; que liée à son seul époux elle fuie tout contact illicite ; qu'elle fortifie sa faiblesse par la pratique d'une vie bien réglée ; qu'elle soit pleine de dignité dans sa modestie ; imposante dans sa pudeur ; bien instruite des enseignements célestes ; qu'elle jouisse d'une heureuse fécondité ;

Per eúmdem Dóminum Jesum Christum, Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

R. Amen.

Puis le prêtre se retourne vers l'autel et continue la suite de la messe.

V. PER ómnia sæcula sæculórum.

R. Amen.

V. Pax Domini sit semper vobiscum.

R. Et cum Spíritu tuo.

qu'elle soit d'une vertu éprouvée, et sans reproche ; qu'elle obtienne en partage le repos des bienheureux et le royaume du ciel, et que tous les deux voient les fils de leurs fils jusqu'à la troisième et la quatrième génération, en jouissant d'une vieillesse enviable. Par notre même Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui avec toi vit & règne en l'unité du Saint Esprit, Dieu pour tous les siècles des siècles.

R. Amen.

V. ... pour tous les siècles des siècles.

R. Amen.

V. Que la paix du Seigneur soit toujours avec vous.

R. Et avec ton esprit.



AGNVS DEI

« Agneau de Dieu » est le nom donné au Christ par saint Jean Baptiste (Jean I, 29), dans lequel est contenue l'image du sacrifice de l'agneau innocent conduit au sacrifice. C'est en prenant sur lui nos péchés que le Christ, réellement présent sur l'autel, nous donne la paix véritable, celle qui nous réconcilie avec Dieu. Le seul obstacle à cette paix est dans notre cœur. C'est pour cette raison que nous le frappons à trois reprises avec contrition.

De la Missa Secunda de Hans Leo Hassler

AGNVS DEI, qui tollis peccáta mundi : mise-rére nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi : mise-rére nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi : dona nobis pacem.

Agneau de Dieu, qui ôtes les péchés du monde : aie pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui ôtes les péchés du monde : aie pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui ôtes les péchés du monde : donne-nous la paix.

PREPARATION A LA COMMUNION

Confíteor Deo omnipoténti,
beátæ Mariæ semper Virgini,
beáto Michaéli Archángelo,
beáto Ioánni Baptístæ,
sanctis Apóstolis Petro et Páulo,
ómnibus Sanctis, et tibi pater :
quia peccávi nimis cogitatióne, verbo, et
ópere :
mea culpa, mea culpa, mea máxima culpa.

Ideo precor beátam Mariám semper Vir-ginem,
beátum Michaélem Archángelum,
beátum Ioánnem Baptístam,
sanctos Apóstolos Petrum et Páulum,
omnes Sanctos, et te, pater,
oráre pro me ad Dóminum Deum nostrum.

Misereátur vestri omnípotens Deus, et
dimíssis peccátis vestris, perdúcat vos ad vi-tam æternam.

R. Amen.

Indulgéntiam, absolutiónem, et remissiónem
peccatórum vestrórum, tríbuat vobis
omnípotens et miséricors Dóminus.

R. Amen.

Après avoir lui-même communiqué, le prêtre se tourne vers les fidèles, leur présente la sainte Hostie en prononçant ces paroles :

Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccáta mundi.

R. Dómine, non sum dignus ut intres sub tectum meum, sed tantum dic verbo & sanábitur ánima mea. (ter)

*Je confesse à Dieu tout-puissant,
à la bienheureuse Marie toujours vierge,
au bienheureux Michel Archange,
au bienheureux Jean-Baptiste,
aux saints Apôtres Pierre et Paul,
à tous les saints et à vous mon père,
que j'ai beaucoup péché, par pensées, par
paroles et par actions.
C'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très
grande faute.*

*C'est pourquoi je supplie la bienheureuse
Marie toujours vierge,
le bienheureux Michel Archange,
le bienheureux Jean-Baptiste,
les saints Apôtres Pierre et Paul,
tous les saints et vous mon père,
de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.*

Que Dieu tout-puissant vous fasse miséri-corde, qu'il vous pardonne vos péchés et vous conduise à la vie éternelle.

Que le Seigneur tout-puissant et miséricor-dieux vous accorde le pardon, l'absolution et la rémission de vos péchés.

Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui ôte les péchés du monde.

R. Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit, mais dis seulement une parole & mon âme sera guérie.

COMMUNION

La communion est le moment par excellence d'union avec Dieu. « De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé et que je vis par le Père, de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi » (Jean VI, 57).

A NOS FAMILLES & AMIS :

Pour recevoir le sacrement de communion, l'Église rappelle qu'il faut être **baptisé catholique**, en **état de grâce**, c'est-à-dire ne pas avoir de péchés graves sur la conscience, et respecter le **jeûne eucharistique** (être à jeun depuis au moins une heure au moment de communier, par respect pour les Saintes Espèces). Nul n'est tenu de communier, à plus forte raison lorsque ses dispositions propres ne l'y portent pas.

Dans la forme traditionnelle, la communion se reçoit sur les lèvres uniquement, et dans la mesure du possible, à genoux.



Antienne du Propre

VI^{ÈME} TON – PSAUME CXXVII, 4 & 6

Ecce sic benedicetur * omnis homo, qui timet Dóminum : et videas filios filiorum tuórum : pax super Israël. Alleluia.

Voilà comment sera béni tout homme qui craint le Seigneur. Puisses-tu voir les enfants de tes enfants ! Paix sur Israël ! Alléluia.

POSTCOMMUNION

Dans la postcommunion, 3^{ème} oraison variable de chaque messe, nous demandons à Dieu que la celle-ci porte tous ses fruits dans notre vie quotidienne.

℣. Dóminus vobíscum

℟. Et cum Spírítu tuo

Orémus. — Quæsumus, omnípotens Deus : institúta providéntiæ tuæ pio favóre comítare ; ut, quos legítima societáte conéctis, longæva pace custódias. Per Dóminum nostrum Jesum Christum, Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spírítus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

℟. Amen.

Prions. — Dieu tout-puissant, daigne accompagner de ta grâce ce que ta Providence a disposé ; et ceux que tu as unis légitimement, garde-les dans une longue paix. Par Notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui avec toi vit & règne en l'unité du Saint Esprit, Dieu pour les siècles des siècles.

BENEDICAMVS DOMINO XVIII & BENEDICTION

Bénissons le Seigneur. *Rendons grâces à Dieu.*



ene-di-cámus Dómi-no. ℣. Dé-o grá-ti-as.

BENEDICTION DES EPOUX

℣. Dóminus vobíscum.

℟. Et cum spírítu tuo.

Deus Abraham, Deus Isaac et Deus Jacob sit vobíscum : et ipse adímpleat benedictiónem suam in vobis : ut videátis filios filiórú vestrórum usque ad tértiam et quartam generatiónem, et póstea vitam aetérnam habeátis sine fine : adjuvánte Dómino nostro Jesu Christo, qui cum Patre et Spírítu Sancto vivit et regnat Deus, per ómnia saécula saéculórum.

Que le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob soit avec vous et vous donne la plénitude de sa bénédiction, en vous accordant de voir les fils de vos fils jusqu'à la troisième et quatrième génération, pour jouir ensuite sans fin de la vie éternelle, par la grâce de Notre-Seigneur, qui vit et règne avec le Père et l'Esprit Saint, dans les siècles des siècles.

℟. Amen.

Le célébrant peut faire ici une monition aux époux sur leurs devoirs de foyer chrétien, puis il les asperge d'eau bénite.

BENEDICTION DES FIDELES

Benedícat vos omnípotens Deus, Pater, et Fílius, ✠ et Spírítus Sanctus.

Que Dieu tout-puissant vous bénisse, Père, & Fils, & Saint-Esprit.

℟. Amen.

v.

*Salut, ô Reine,**Mère de miséricorde,**notre vie, notre douceur,*

Alve, Re-gí-na, * ma-ter mi-se-ri-córdi-æ: Vi-ta, dulcé-do,

*et notre espérance, salut.**Vers vous nous crions,**exilés, enfants d'Eve.*

et spes nostra, salve. Ad te clamámus, éxsu-les, fí-li-i Hevæ.

*Vers vous nous soupirons,**gémissant et pleurant**dans cette vallée de larmes.*

Ad te suspi-rámus, geméntes et flentes in hac lacrimá-rum

*De grâce donc,**ô notre Avocate,**vos regards miséricordieux,*

valle. E-ia ergo, Advo-cá-ta nostra, illos tu-os mi-se-ri-córdes

*tournez-les vers nous.**Et Jésus,**le fruit béni de vos entrailles,*

ó-cu-los ad nos convérte. Et Je-sum, bene-díctum fructum

*montrez-le nous après cet exil.**Ô clément,*

ventris tu-i, no-bis post hoc exsí-li-um osténde. O cle-mens :

*ô miséricordieuse,**ô douce**Vierge Marie.*

O pi-a : O dulcis * Virgo Ma-rí-a.





Γάμος ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας.
Amarrriage in Cana of Galilee.
 Die Hochzeit zu Cana in Galilæa.

Joan. II. 1.

NUPTIÆ CANAE IN GALILÆA.
La Nœc de Cana en Galilée.
 De Bruiloff te Cana in Galileen.

F. de la...



Schola Sainte Cécile
 Direction : Henri de Villiers
 A l'orgue, Vincent Rigot



